

CHAPELLE DE LA ROCHETTE

Une **première chapelle** fut bâtie **en 1600** (contrat de fondation du 5 mai 1600) sous le vocable de **St ROCH**, elle était primitive et peu solide. Elle se trouvait au sommet du village, près de la maison de feu Jean Baptiste Covarel.

Reconstruite à neuf en 1661 sous Mgr BERZET.
Autel et Retable

En 1727 Maître Guillaume Camard sculpteur habitant à Aiguebelle a construit pour la chapelle, l'autel et un retable en bois blanc avec couleur, sans dorure et peint un tableau sur lequel étaient St Sébastien et St Roch; La Ste Vierge au dessus et l'enfant Jésus au dessous, le tout pour le prix de cent et vingt livres. La convention a été passée le 11 mai 1727.

En 1787 la chapelle de la Rochette en l'honneur de St Roch a été reconstruite presque à neuf. On a refait un mur, exhaussé les trois autres et prolongé de 3 pieds pour agrandir la chapelle. Le prix fait a été donné à Jacques Viot Maître maçon et charpentier de profession pour le prix de 260 livres monayées de piémont. Le dit Jacques Viot s'est engagé de refaire les murs convenus, le couvert et le clocher ; de crépir proprement tous les murs en dehors et de les plâtrer en dedans. Les habitants du village se sont engagés à fournir tous les matériaux nécessaires sur place.

Blanchissage de la Chapelle

En 1789 on a encore donné 67 livres à François Pédoa Maître maçon et plâtrier pour faire boucher les fentes, faire blanchir la chapelle au dedant et construire quatre piliers au dehors pour consolider les murs et les empêcher de s'écarter et de se fendre.

Une cloche a été fondue en 1739 ; payée 109 livres.

Moins de 60 ans après, cette chapelle était voisine de la ruine du fait des glissements de terrain.

On décida alors de la reconstruire sur un terrain plus solide. Pour cela, les habitants du hameau s'engagèrent à répartir entre eux les le règlement des frais de construction, au marc le franc de l'impôt foncier.

(On aimera à savoir en preuve de ce fait et du défaut d'assiette d'une partie du massif des terres qui porte ce village ou qui l'avoisinent, que les personnes âgées actuellement vivantes, se souviennent que dans leur jeunesse du sommet du village on n'apercevait que la pointe du clocher de l'Eglise ; tandis qu'aujourd'hui le point culminant de la montée appelée la Raine laisse voir la place qui est devant l'Eglise. On pourrait encore citer d'autres preuves pour établir que le terrain descend le long des parois de la Roche qui a donné son nom au village.)

Les habitants avisèrent donc aux moyens de reconstruire à neuf leur chapelle, et pour qu'elle fut plus de durée, ils résolurent de la transporter de place et de la bâtir sur un terrain plus solide, là où on la voit maintenant. A cet effet, une convention fut dressée pour en répartir les frais au marc le franc de l'impôt foncier. Presque tous signèrent, nommant pour administrateurs de leurs deniers, Pierre Antoine Collet, Jean Pierre Covarel feu Joseph, Pierre Antoine Collet feu Jean-Baptiste et Clément Covarel feu Jean. Un devis portant à 2000 fr. la dépense totale fut accepté ; mais par suite de l'entêtement, des susceptibilités et des rétractations de quelques souscripteurs contre les quels on engagea des procès regrettables quoique nécessaires, la

dépense excéda de plus du double la somme prévue, et les travaux restèrent suspendus pendant 5 ans. Enfin Rd Claude Buisson, recteur de Villarodin, propriétaire dans son village d'origine, fournit des planches pour le sous-pied, la fabrique fit exécuter le tombeau de l'autel ; les trois premiers administrateurs de dévouèrent à faire l'avance des derniers travaux, et la chapelle put être dite achevée en septembre 1851. Mgr Vibert daigna la bénir lui-même le 20 octobre suivant, assisté des Venerables chanoines Gravier Patrice, promoteur du diocèse et Albrieux Joseph, supérieur du Petit-Séminaire ; de Mr Folliet, curé des Allinges, frère de l'intendant actuel à St Jean de Maurienne ; des Rds Claude Buisson, Pasquier Anselme, Julien vicaire et du curé soussigné. Après la bénédiction pontificale, donnée suivant le rituel romain, je célébrai la sainte messe à laquelle Mr le chanoine Albrieux exposa les avantages de posséder une chapelle sanctifiée par les prières de l'Eglise, et les vertus qu'on doit principalement imiter dans les Saints Roch et Sébastien, titulaires de la chapelle. Mr le Sénateur Anselme, conseiller à la cour d'appel à Chambéry, et Madame Josephine de Fernex son épouse étaient survenus pendant ce discours. Après la Messe Mgr félicita le village de sa foi et de son dévouement, l'invita à rester inviolablement attaché à l'Eglise et aux exemples de ses Saints protecteurs, puis il bénit solennellement l'assistance.

De retour à la Cure, Mgr y trouva Rd Dupré, recteur de Villarembert et Mr l'abbé Cubi, récemment nommé vicaire à Yenne, qui avait accompagné à Fontcouverte deux nièces de Mgr, et tous prirent place à la table du Curé.

Le souvenir de ce beau jour sera éternel au village de la Rochette. Les petits enfants, si heureux d'avoir vu un prêtre couronné, appuyé sur une canne d'or rediront à leurs neveux ces premières impressions de piété solennelles qu'ils partagèrent avec leurs parents et leur pasteur.

A signé à l'original : Boniface curé. Pour copie conforme Dufour.

L'autel fut construit par M. Gilardi.

Le 18 septembre 1892, fut bénie une cloche offerte pour la chapelle par Florentine Covarel feu JB. Elle pesait 93 kilos et fut fondue par les frères Paccard pour le prix de 440 francs.